

Toodè N° 162

◇◇◇◇◇◇◇◇

15 mars 2014

◇◇◇◇◇◇◇◇

Marie Hélène L

◇◇◇◇◇◇◇◇

... un an

Des souvenirs remontent de cette soirée où son sourire, son humilité avaient changé le visage de l'église. Quelle surprise d'entendre cet homme, élu à la tête de l'église, demander qu'on prie pour lui. Quelle joie de voir qu'il a gardé cette simplicité, ce refus des ors et des fastes, de le voir dans sa voiture ouverte s'arrêter pour embrasser un enfant, un jeune handicapé, de voir quelques images de la messe chrismale avec les détenus. Quelle joie surtout, d'entendre des personnes, non croyantes, non concernées par l'église, dire combien elles apprécient ce pape et son attention aux plus pauvres, sans discours moralisateur ; même si certains pourraient dire qu'il n'a pas changé la « position » de l'église sur les questions de morale, sexuelle de préférence. Sûrement non, mais son attention aux personnes et aux situations permet de dépasser ces « grands discours » moralisateurs dont l'église nous a abreuvés, pour mettre l'homme au centre et non plus la loi. Tiens cela me rappelle quelqu'un.... Alors oui cette 1ère année de pontificat est une joie. Bien sûr, il y a encore beaucoup de questions, de scandales, non réglés mais si l'homme est au cœur de ce nouveau pape, alors on peut garder espoir qu'un jour une parole vraie sera osée sur ces sujets tellement sensibles et qui entachent l'église.

On peut aussi espérer que cette voie d'humilité, de simplicité, d'attention aux plus pauvres, ouverte par le pape François sera demain un vrai chemin d'église.

Ceci est la parfaite simplicité, de n'avoir en tout ce que l'on fait qu'une seule et unique prétention de plaire à Dieu, et c'est ce que Nôtre Seigneur voulut enseigner à ses Apôtres quand il leur recommanda d'être prudents comme le serpent et simples comme la colombe. Je sais bien, voulait-il dire, que conversant parmi les hommes il faut que vous ayez de la prudence pour assembler diverses sortes de prétentions, mais aussi je veux que vous soyez simples, en les réduisant toutes en une, qui est ma plus grande gloire.

(François de Sales, Sermon pour le dimanche des rameaux ; 23 mars 1614)